



**93 | LA COURNEUVE** L'association Fête le Mur, créée par l'ex-joueur, organisait une compétition ce week-end.

## Un tournoi de tennis sous les yeux de Yannick Noah

**Claire Guédon**

« **JOUER** m'apporte du bonheur. Le tennis, c'est ma moitié, la moitié de toute ma vie. » Alkaïm a 16 ans, il vit à Stains et vient de gagner dans sa catégorie le tournoi national organisé ce week-end, par l'association Fête le Mur, fondée en 1996 par Yannick Noah. Le vainqueur de Roland-Garros 1983 est passé ce dimanche après-midi à La Courneuve, qui accueillait, avec Aulnay-sous-Bois, une cinquantaine de champions en herbe venus de toute la France.

« Le tennis est l'occasion d'encadrer les enfants, puis de les suivre. Le court, le mur, ce sont les points de départ pour aller plus loin, faire de l'accompagnement scolaire par exemple, créer des liens, rappelle Yannick Noah. On fait passer des valeurs autour du sport, mon but, c'est d'apporter un peu d'humanité. »

L'association est présente dans 140 quartiers prioritaires de la politique de la ville, au sein de 80 communes de métropole et d'Outre-Mer, autour de six thématiques, allant de l'insertion professionnelle à l'éducation alimentaire, en passant par la promotion des filles et des femmes. La Seine-Saint-Denis compte quatre antennes à Saint-Ouen, Stains, La Courneuve et Aulnay-sous-Bois. Un projet est en réflexion à Aubervilliers.

### « Dans les quartiers, il y a de très belles énergies »

« Voir ces enfants qui grandissent, les suivre sur les réseaux, c'est mon cadeau, confie Yannick Noah. Certains vont

continuer à jouer, d'autres vont passer à l'arbitrage... » Alkaïm qui aimerait vivre du tennis vient par exemple d'entamer une formation de coach en apprentissage. « Dans les quartiers, il y a de très belles énergies, de très bonnes associations, des gamins formidables et il faut essayer de les accompagner avant qu'ils ne soient déçus », ajoute l'ancienne star de tennis. « Quand j'étais joueur, il me manquait quelque chose, c'était d'aider ma communauté », se remémore Yannick Noah.

Et ça passe à ses yeux par les quartiers prioritaires. Et si le prochain vainqueur de Roland-Garros venait de la banlieue ? « Ça serait puissant qu'un gamin puisse représenter la cité », conclut-il.



La Courneuve, ce dimanche. Yannick Noah, fondateur de Fête le Mur est venu assister au tournoi national de tennis de l'association.